

Prédication du dimanche 12 juin 2022

Chères sœurs et chers frères,

Quels souvenirs forts gardez-vous de votre temps de catéchisme ? Personnellement, je garderai à jamais le souvenir des heures de discussion avec mes pasteurs, deux hommes, dans l'enceinte de la paroisse du Bouclier à Strasbourg, à la pensée exigeante mais aussi et surtout le petit grain de folie que fut le séjour de retraite KT.

Dans mon cas, 50 kilomètres aller-retour à vélo et une nuit à 35 ados dans une vieille baraque aux escaliers en bois vermoulu. Ambiance et nuit courte garantie !

Dans le cas de Donatien, sa seule et unique retraite KT s'est déroulée dans le Val de Travers, avec trois trains pour s'y rendre, dans un antique chalet glacial avec cette neige inattendue qui est tombée massivement début avril. Je parie que tu t'en souviens, n'est-ce pas Donatien ?

Paradoxalement, c'est là-bas, un peu loin des habitudes du quotidien, obligés de se voir et de se parler plus de deux heures, que le thème choisi par les jeunes de la paroisse de Bâle a pris tout son sens. Ce thème, vous en voyez quelque chose au travers de la bannière imprimée sur la feuille de culte (et que vous trouvez dans le journal Contacts du mois de juin), à la réalisation de laquelle Donatien a participé. C'est le thème de la faim.

Début avril déjà, les médias commençaient à alerter sur l'imminence du drame qui se joue, en ce début de juin 2022, dans les différents ports ukrainiens. Le blé ukrainien, destiné aux marchés africains, y est bloqué car les Ukrainien·nes refusent de déminer l'entrée maritime, de peur que les Russes n'en profitent pour les envahir sur ce front-là aussi. Alors, en attendant, le blé est stocké. Les paysan·nes ne sont pas payé·es. Les africain·es doivent trouver d'autres marchés, plus chers, moins adaptés. Et la récolte de l'année prochaine est d'ores et déjà compromise.

Ce chaos est représenté de façon expressive par les couleurs rouges et noires de la tenture du côté droit. La faim, la famine, est comme un enfer. Le pain placé au centre est enchaîné par une chaîne en acier. Elle est lourde et pesante et indique que les personnes qui souffrent de la faim souffrent aussi de l'oppression.

Souffrir de l'oppression...s'inquiéter...se demander sans cesse : « vais-je réussir ? » « vais-je m'en sortir ? » « vais-je atteindre mes objectifs » Ces préoccupations sont universelles et concernent autant, aussi étonnant que cela puisse paraître, les personnes qui oppriment que celles qui sont opprimées.

Revenons à cette situation inquiétante des ports ukrainiens. Les négociations stagnent car les forces militaires russes n'arrivent pas à mettre de côté leur

inquiétude, leur velléité de gagner la guerre afin de laisser passer les tonnes de blé qui pourraient empêcher une situation de famine dans des régions d'Afrique.

A ces personnes, à ces égos, l'on voudrait bien leur rappeler ces paroles de Jésus : « Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment, ils ne moissonnent pas, ils ne recueillent rien dans les granges et votre Père céleste les nourrit. » Pourquoi empêcher du blé de passer alors qu'il risque dramatiquement de pourrir ? Pourquoi risquer un déséquilibre monstre dans deux régions du monde ? Pourquoi vouloir tout contrôler ?

Revenons à notre tenture, et à ces chaînes qui rendent prisonniers. Ces chaînes qui s'expriment dans le refus de voir la souffrance d'autrui, ces chaînes qui nous bloquent, ces chaînes intérieures qui disent beaucoup d'un manque de liberté intérieure. Laisser passer le blé qui peut nourrir l'Afrique... ne pas s'inquiéter inutilement... partager le pain, même le peu qu'on a, à la table du banquet du Royaume, telle que présentée sur la tenture de gauche... c'est tout cela et bien d'autre chose dont nous parle ce verset.

Prenons à nouveau ce texte, en Matthieu 6, que j'ai choisi aussi pour faire écho à Saint François d'Assise, la partie de ta famille qui est catholique et, évidemment, pour honorer ton amour des animaux.

Le texte, qui nous rapporte des propos de Jésus, énumère ce que ne font pas les oiseaux. Pourtant quiconque observe un peu les oiseaux remarquera qu'ils n'arrêtent pas une minute. Lorsqu'ils ne volent pas, ils chassent, lorsqu'ils ne nichent pas, ils nourrissent leurs petits... bref, ce texte ne nous dit pas « faites comme les oiseaux et cessez de vous agiter ». C'est un contre-sens que de croire cela.

Le message de ce texte nous dit, en substance : « n'ayez pas peur. Prenez confiance ». A l'instar de Saint François d'Assise, que l'on peut voir sur l'icône du programme, nous sommes invité-es à ouvrir nos mains et à faire des gestes gratuits, comme de nourrir des oiseaux.

Un grand théologien allemand, Jürgen Moltmann, qui était marié aussi à une grande théologienne, Elisabeth, a constaté, dans l'un de ses livres, la chose suivante : « Les oiseaux chantent beaucoup plus qu'ils ne devraient le faire selon Darwin. » En clair et en décrypté : la vie est plus qu'une survie ; et le plus petit des gestes gratuits est une ode à la vie. Et souvent, les deux sont interdépendants : en prenant soin de la création, de l'humanité mais de la vie en général, je reçois tant de beauté.

Cette tenture parle de nos et de nos limites. Mais elle parle aussi du partage, qui n'est pleinement possible que lorsque nous laissons Jésus nous libérer de nos chaînes. Nous aussi, nous sommes appelé-es, toi aussi, tu es appelé Donatien, à chercher d'abord le Royaume de Dieu-e et sa justice, et tout cela (c'est à dire l'amour, la grâce, le partage, le chant des oiseaux) te sera, me sera, nous sera donné en plus. En cadeau, gratuitement.

A Dieu-e seul-e soit la gloire, Amen.

Joan Charras-Sancho